

Compte-rendu activités UNM 2021

NOTE INTRODUCTIVE

Après une année 2020 qui avait impacté un nombre important d'activités sportives, l'UNM a, en 2021, réalisé son programme prévisionnel de régates, a repris la voile radio commandée, et a également profité de ces temps d'arrêt, pour mettre en place sa stratégie de développement de « l'UNM de demain » dont la mise en service d'un bateau partagé, lors du dernier trimestre, au profit de personnes désireuses de naviguer et de participer à des équipages pour les régates.

Côté régates, le Trophée Sémac, avec 35 bateaux, a obtenu un franc succès. La Solo/Duo Cipriani a su rassembler les solitaires et les duos de la voile, et les Dames à la Barre ont connu une belle participation, avec notamment la championne, Alexia Barrier. Né il y a trois ans, le Pôle course se développe, avec l'arrivée de nouveaux équipiers, et six nouveaux J70 intègrent le Pôle Course à terre de l'UNM, ce qui fait 9 unités au total. La section pêche de l'UNM s'est reformée au printemps, après un arrêt de trois années, et a organisé le Championnat de France de pêche à soutenir au mois de septembre, accueillant une soixantaine d'équipages. L'UNM continue de se structurer, avec la création et/ou le développement de quatre commissions, en cette année 2021 :

la commission animation/développement

la commission pêche

la commission bateau partagé

la commission communication

Perspectives 2022 par Joël Heisserer (Président de l'UNM) : « L'UNM possède le double objectif de renforcer et dynamiser le Pôle Course et de développer ses régates traditionnelles, ainsi que la nouvelle section pêche, très dynamique, désireuse d'organiser des événements de niveau régional et national. L'UNM doit continuer à se structurer, afin d'augmenter l'attractivité du club, permettre à ses forces d'exprimer leur potentiel. Nous devons attirer de nouveaux partenaires et faire rayonner l'UNM, à l'intérieur autant qu'à l'extérieur. Notre objectif est de travailler sur la pérennité du club, dans les cinq/dix années à venir. »



LE TROPHEE SEMAC : une rentrée réussie !

Avec 35 bateaux inscrits (400 marins), la 17^e édition du Trophée Sémac, s'est déroulée les 4 et 5 septembre 2021. Une épreuve importante dans la saison, pour la catégorie habitable qui a disputé le championnat Méditerranée UNCL, ainsi que la Classe J70 soutenue par la Fédération Française de voile, la Ligue régionale de voile, le comité départemental de voile et l'Union Nautique de la Course au Large (UNCL), qui a participé à une manche de Coupe de France.

Cette épreuve propose deux jours de régates dans la rade de Marseille, organisée autour de différents types de parcours : d'une part des parcours construits (entre trois bouées) réputés pour être très techniques, d'autre part des parcours côtiers permettant des épreuves plus longues, qui, pour les régatiers non marseillais, valorisent le site. Le Trophée Sémac regroupe des bateaux d'équipages professionnels et amateurs venus de toute la France et de l'au-delà. Le comité de course a utilisé la nouvelle méthode d'envoi de courses pour la plus grande satisfaction des régatiers, et l'a conforté pour l'avenir.

La Provence s'est faite écho du trophée Sémac, à deux reprises, au même titre que la page facebook de l'UNM qui possède un millier d'abonnés.

Perspectives 2022 par Frédéric Forestier (responsable de la commission sportive) : « *Le Trophée Sémac doit maintenir ce niveau de performance et d'attractivité, et continuer d'être la régata marseillaise en habitable incontournable de la deuxième partie de la saison... Nous devons travailler à accueillir davantage de bateaux, dans les années à venir, en travaillant la partie marketing/communication.* »





UNION NAUTIQUE MARSEILLAISE

1882

Samedi 4 Septembre 2021
www.laprovence.com

VOILE TROPHÉE SÉMAC

Les skippers mettent le cap sur Marseille

La fin de saison du championnat UNLC Méditerranée 2021 arrive à grands pas ! Aujourd'hui et demain, l'Union Nautique de Marseille organise la 17^e édition du trophée Dominique-Sémac. Une quarantaine de bateaux est attendue dans la rade de Marseille pour l'avant-dernière manche de la Coupe de France des J/70 et des Osiris. Trois ronds de course sont prévus au programme. *"Le Trophée Sémac devrait accueillir quelques-uns des meilleurs équipages IRC de la façade méditerranéenne"*, explique le responsable de la commission sportive de l'UNM, Frédéric Forestier. Parmi eux, les deux équipes favorites : le Youth France Med Team et Triskell, dont la propriétaire Elisabeth Vaillant, a déjà participé à un mondial J/70 à San Francisco.

sur l'application Whatsapp. Le but de cette manœuvre est de pouvoir adapter le parcours à tout moment, avec une plus grande réactivité. *"C'est un outil qui nous permet, jusqu'à l'instant T, de choisir un parcours en fonction du vent..."*, explique Frédéric Forestier.

C'est la grande répétition générale ! En 2022, les suiveurs de la région seront gâtés. Trois compétitions majeures se dérouleront ces prochains mois en Méditerranée. L'UNM organisera le national des J/70 l'an prochain. Quelques kilomètres plus loin, la programmation des championnats européens est prévue dans la ville de Toulon.

Tout le gratin mondial se retrouvera ensuite à Monaco pour décerner le titre de champion du monde.

Pierre OURSELIN

Une nouvelle formule

Le Trophée Sémac fait dans la nouveauté. Cette année, les équipages vont retrouver les nouvelles procédures de départ

Trophée Dominique-Sémac.

Aujourd'hui et demain à Marseille. Pour les concurrents âgés de plus de 18 ans, un pass sanitaire valide est demandé par l'organisation.



À partir d'aujourd'hui et jusqu'à demain, se tient la 17^e édition du Trophée Sémac.

/ PHOTO PIERRE JEANNOUTOT

SOLO/DUO CIPRIANI : 56^e édition et pas une ride...

Avec 21 bateaux engagés, la Solo Duo Cipriani est entrée dans la catégorie des belles éditions, sur ce week-end du 10/11 juillet 2021, alors que de nombreuses régates étaient organisées à la même date, après des mois d'inactivité. « Notre course attire, chaque année, de nouveaux participants désireux de découvrir la navigation en solitaire et en duo, explique Frédéric Forestier, le responsable de la commission sportive de l'UNM. Et puis, il y a les habitués qui trouvent beaucoup de plaisir à naviguer dans les calanques, avec une navigation très tactique, et qui apprécient l'esprit festif de la soirée organisée par notre partenaire du Yacht Club des Calanques de Cassis. »

Sinon, sur l'eau, la course de samedi a été lancée avec du retard, envoyant les concurrents sur un parcours de 21,5 miles jusqu'à Cassis, en passant par Cassidaigne, avec des variations de vents importantes, qui ont joué sur les nerfs des concurrents. Lors du deuxième jour de course, des vents plus soutenus ont permis à la flotte de faire un parcours côtier de 17 miles entre Cassis et Marseille et terminer par un tour du Frioul.

Trois courses comptabilisées et de beaux vainqueurs.

Perspectives 2021 par Frédéric Forestier (responsable de la commission sportive) : « En 2022, notre objectif est de continuer sur cette dynamique. De plus en plus appréciée par les marins et valorisée par la FFV et l'UNCL, ce type de navigation a de beaux jours devant lui. A nous de valoriser ce « week-end de rêve », auprès des régatiers d'autres régions, pour les attirer à Marseille et sur la Solo/Duo Cipriani. »



LES DAMES A LA BARRE : Alexia Barrier, à la barre de cette 60^e édition !

La 60^e édition des dames à la barre s'est tenue les samedi 19 et dimanche 20 juin 2021, avec un magnifique temps d'été et de l'air pour proposer des courses de qualité à la vingtaine de bateaux présents (200 marins présents), dont le principe de la course est que chaque bateau est barré par une dame.

La course a été remportée par le bateau skippé par Alexia Barrier, participante du dernier Vendée Globe, et présente pendant deux jours comme marraine des Dames à la Barre et participante active. A l'issue de la première journée, la navigatrice en solitaire, donnait une conférence face à un public conquis, pour raconter son expérience de vie de navigatrice en solitaire et de femme dans le milieu de la voile.

Cette édition a été également l'occasion de mettre en place un nouveau protocole de mise en place de parcours qui permet d'adapter les courses en simultanée. Le comité de course, sur l'eau, propose un parcours en adéquation avec les conditions météo, et le diffuse sur la messagerie Whatsapp auprès des coureurs qui s'apprêtent à prendre le départ. « Avant, explique Frédéric Forestier, le parcours était affiché le matin, au moment du briefing. Entre temps, les conditions météo pouvaient évoluer. Dorénavant, on fournit aux coureurs, une carte avec des points GPS, et le comité de course décide, sur l'eau, au dernier moment, en fonction des conditions météo, du parcours à lancer. Donc plus de réactivité possible, c'est du gagnant/gagnant pour les coureurs. » Une réflexion menée notamment par des membres de l'UNM, durant la crise sanitaire et l'arrêt des régates.

Perspectives 2022 par Frédéric Forestier (responsable de la commission sportive) : « *Cela fait deux années que les Dames à la barre sont impactées par la crise sanitaire. Nous espérons construire une nouvelle dynamique, car il existe une demande importante de la voile au féminin.* »





Une navigatrice engagée

VOILE De passage à Marseille, Alexia Barrier est revenue sur le Vendée Globe et ses projets

Marraine des Dames à la barre, régatée organisée le week-end dernier par l'UNM, Alexia Barrier - 24^e du dernier Vendée Globe avec TSE-4MyPlanet - était samedi de passage à Marseille. Elle en a profité pour naviguer avec La SarTeam qui a remporté cette édition. "C'est chouette d'être marraine de cette course dont j'avais entendu parler car je suis vraiment intéressée par les questions d'éthique et d'égalité homme-femme. Ce n'est pas toujours évident de faire sa place dans les régates, les équipages, comme dans la vie en général. Quand on peut avoir un rôle-modèle comme je deviens grâce à mes performances sportives notamment sur le Vendée Globe, si ce que je fais peut inspirer des femmes, c'est un grand plaisir de prendre du temps pour ça."

Et, elle compte aller encore plus loin dans sa démarche avec le projet de former un équipage Ultim 100% féminin en vue du Trophée Jules-Verne en 2025. "J'ai dû créer mes opportunités, me faire ma place. Aujourd'hui, le monde est en train d'évoluer, de changer de manière positive avec une prise de conscience de ces inégalités. On a vraiment besoin de mixité dans la société et les entreprises car c'est une vraie richesse pour les projets."

Parisienne de naissance installée désormais à Antibes, Alexia Barrier a, sur l'eau, trouvé son équilibre pour prendre confiance en elle au fur à mesure des années. Et, le Vendée Globe aura forcément été une grande étape dans sa carrière. "C'est ma course, affirme-t-elle. Je n'avais pas trop de doutes sur le fait d'être à ma place et j'ai vraiment apprécié ces 111 jours



Marraine des Dames à la barre, compétition organisée ce week-end par l'UNM, celle qui a terminé 24^e du dernier Vendée Globe a joué le jeu en naviguant samedi avec La SarTeam. /PHOTO GILLES MARTIN-RAGET

Au-delà de l'aspect sportif, un enjeu pédagogique et écologique

en mer au contact de la nature et des éléments avec le plus vieux bateau de la flotte. Je suis vraiment fière d'avoir terminé, pour moi et pour tous ceux qui m'ont soutenue. Même si je suis seule à bord, c'est vraiment une victoire d'équipe. En fait, le plus dur n'est pas la course en elle-même mais d'être au départ car il faut trouver des sponsors et gérer le projet, l'équipe. J'ai

beaucoup appris sur ce côté entrepreneurial."

Si l'expérience a été riche et intense, tout n'a pas été facile. À dix jours de l'arrivée, elle s'est blessée au dos lors d'une chute sur son bateau et ne pouvait plus marcher. "J'ai pris des antidouleurs pour pouvoir faire une manœuvre par jour, je ne pouvais pas plus. Ça a été dur mais à aucun moment je n'ai voulu abandonner puis l'arrivée a été une vraie délivrance, une immense joie... J'avais déjà un peu cette tendance avant, mais je me dis que rien n'est impossible. Quand on a vraiment envie de faire quelque chose, ça demande énormément de travail parfois des sacrifices mais on

peut y arriver quel que soit son genre, son statut social ou sa couleur. On peut faire ce qu'on a envie dans la vie", estime la navigatrice qui n'a qu'une envie : repartir sur le Vendée Globe-2024 mais cette fois avec un Imoca à foils.

"J'ai toujours dit un Vendée Globe pour voir et un Vendée Globe pour gagner, même s'il faut d'abord terminer avant de parler de gagne car le facteur chance est important sur ce tour du monde. Une chose est sûre, je sens qu'il faut que je termine ma démarche sur le Vendée Globe pour transformer l'essai. Ça faisait partie du monde de l'aventure, de l'exploration ; maintenant, c'est du réel, du concret."

Au-delà de l'aspect purement sportif, ses projets s'inscrivent dans un cadre pédagogique avec un travail effectué auprès des écoles et des collèges. "Plus de 3000 enfants suivent mes grandes courses, avec notamment un kit pédagogique. Et depuis mon retour du Vendée Globe, j'ai fait visiter le bateau à 2000 enfants... Ils me témoignent du fait qu'ils ont compris qu'ils pouvaient réaliser ce qu'ils avaient envie dans la vie, notamment les petites filles. Pour moi, c'est hyper touchant, c'est encore mieux qu'une victoire sur le Vendée Globe."

L'écologie est aussi l'une des grandes préoccupations d'Alexia Barrier qui navigue sous les couleurs de 4MyPlanet, association qu'elle a créée en 2010. "J'ai voulu trouver un moyen d'action car j'ai compris que je pouvais être un outil au service de la science, en installant des capteurs sur mon bateau qui n'impactent pas la performance mais relèvent des données précieuses et rares en surface quant à la salinité et la température car c'est ce qui définit la densité de l'eau. Et, quand la densité est modifiée, ce sont les grands courants marins puis le climat qui sont modifiés. J'ai aussi déployé des bouées en mer qui donneront des données aux satellites pendant trois ans à l'aide des courants."

Une navigatrice engagée et passionnée qui s'offre une belle parenthèse en double cette année, avec Manuel Cousin (23^e du VG, avec le Groupe Sétin) en vue de La Transat Jacques-Vabre où ils espèrent pouvoir tirer leur épingle du jeu.

Déborah CHAZELLE
dchazelle@laprovence.com

Pôle J/70 UNM : Un équipage jeune mixte poussé par l'UNM !

Un des forts atouts de ce pôle J/70 pour l'UNM est le rayonnement que cela apporte dans le domaine de la régate en monotype et qui séduit beaucoup de jeunes venant du dériveur. A chaque déplacement nos bateaux arborent dans le pataras le fanion du club, ainsi que notre logo du club sur leur coque. Cela nous a permis d'ailleurs de recruter une demi-douzaine de jeunes talents qui s'entraînent régulièrement avec des entraîneurs fédéraux.

Avec l'arrivée de six nouveaux J70 de la Ligue Sud de Voile, ce qui fait neuf J70 appartenant au Pôle Course à terre, en cette fin d'année 2021, l'UNM, plus que jamais travaille au développement de cette classe, très représentée du côté de Monaco et en Italie.

Enfin, renfort de poids, Romain Tellier, qui vient de terminer la Mini Transat 2021, à la 11^e place (sur 90 bateaux) vient de rejoindre le Pôle J70 en cette fin d'année 2021.

Perspectives 2022 par Philippe Bonavita (responsable Pôle J70) : « Notre flotte de J/70 devrait avoir un programme important en 2022. L'UNM accueillera au mois de mai, l'élite de la discipline, avec le championnat de France (National J70). Les bateaux stationnés dans l'Anse de la Réserve, participeront également, pour certains d'entre eux, aux championnats d'Europe (Hyères) et championnat du Monde (Monaco). »



SECTION Voile Radio Commandée UNM : une notoriété grandissante !

La section voile radio commandée de l'UNM est composée de 14 membres (tous licenciés au nom de l'UNM) qui portent les couleurs du club au niveau régional et national. Trois de ses membres (Marc Alazia, Marc Albiges et Gérald Rogivue) devraient participer, avec l'équipe de France, au championnat du Monde qui va se dérouler en Croatie, en 2022.

Malgré les interdictions liées à la crise sanitaire et l'absence de plan d'eau récente liée aux travaux sur la base du Roucas Blanc, l'UNM a organisé quatre régates, en s'appuyant sur d'autres clubs (Vitrolles, Sainte-Réparate, Esparron). Les entraînements ont pu reprendre tout l'été, et une régate de la nouvelle série DF95 a été organisée à Marseille.

La section VRC a programmé 10 régates inscrites au calendrier de la FFV, en 2022, dont le Trophée Chapuis en classe M, une régate qui attire chaque année une quarantaine de concurrents, qui viennent de toute la France. Compte tenu de l'absence de plan d'eau, c'est le Club de Vitrolles qui nous accueillera.

Perspectives 2022 par André Boronat (membre du Conseil d'Administration de l'UNM et responsable de la section VRC) : « On espère retrouver un plan d'eau, en discussion, actuellement, afin de pouvoir nous entraîner et organiser des événements de niveau national et international. Nous sommes aussi très fiers d'avoir des représentants du club, qui vont participer au championnat du Monde en Croatie. »



64^e Championnat de France de pêche à soutenir (15-19 septembre 2021) – La pêche est de retour à l'UNM !

Alors que la commission pêche de l'UNM s'est formée, au mois de mai 2021, la fédération française de pêche à soutenir proposait, en début d'été, à l'UNM, d'organiser la 64^e édition du championnat de France, au mois de septembre 2021. Pari tenu et réussi pour l'UNM qui a organisé un événement accueillant une soixantaine d'équipages, venus de toute la France.

L'Union Nautique Marseillaise possède une longue tradition d'activités et d'organisation d'activité autour de la pêche. « C'est un beau retour aux sources pour l'UNM, se félicite Joël Heisserer, car la pêche est inscrite dans les gènes de tous ses membres. Le club a organisé de nombreuses compétitions, et après quelques années d'arrêt, nous sommes très heureux d'avoir organisé le Championnat de France de pêche à soutenir. »

La pêche à soutenir est une discipline qui se pratique avec une canne maximum de 5 mètres en action de pêche, trois hameçons simples au maximum par montage. Les cannes de réserve illimitées, sont montées jusqu'à l'émerillon ou agrafe. Le style de pêche au mouillage dans une zone est défini par points GPS. Il est interdit de pêcher à la dérive. Le moteur électrique est interdit par l'organisation.

Le produit de la pêche de ces deux jours de compétition a été remis à un pêcheur professionnel chargé de sa mise en vente. Le produit obtenu a été remis à une association caritative.

Une soixantaine de pêcheurs et leur famille, soit environ 300 personnes, ont découvert Marseille, son plan d'eau et son territoire, pendant cinq journées. Ce format de championnat (compétition de 7h du matin, à 13h) permet aux concurrents de découvrir la ville et de « consommer ».

Perspectives 2022 par Sébastien Jesse (responsable commission pêche) : « En 2021, nous avons relancé la commission pêche, qui va être encore très active en 2022. Nous allons monter des équipages qui tenteront de se qualifier pour des événements de niveau national. Nous proposerons aussi des sorties pêche, pour nos sociétaires désireux de découvrir cette activité. Notre but est d'organiser un championnat de niveau national ou international. »





UNION NAUTIQUE MARSEILLAISE

1882

Championnat de France de Pêche en Bateau 2021

Marseille, 18 et 19 septembre 2021

MER



Une seule manche pour remporter le titre de Champion de France

Après une année 2020 placée sous le signe de la crise sanitaire, les pêcheurs en bateau avaient hâte de se retrouver pour renouer avec l'ambiance de la compétition de haut niveau. Les championnats de France 2021 en furent l'occasion et c'est le club de l'UNM (Union Nautique Marseillaise) qui était missionné par la FFPS pour organiser ce bel événement.

C'est donc dans un lieu idyllique, face au célèbre Muséum du vieux Port de Marseille, que les compétiteurs ont pu ressentir de nouveau l'adrénaline de la compétition, 6 régions et 14 clubs ont répondu présent. Au programme, une pêche 100% Méditerranéenne qui place la rapidité et la prospection des zones au cœur de la stratégie. La météo de la première journée a permis à l'ensemble des bateaux de se rendre sur la fameuse zone du « Jardin » située en face de la corniche. Les fonds sous-marins sont là-bas essentiellement recouverts d'herbiers de posidonie et abritent de nombreuses espèces typiques du biotope Méditerranéen. Girelles, serrans, labres, verades, pageots sur les fonds ou encore bogues, chuscles et chinchards un peu plus entre deux eaux ont constitué la majorité des prises.

À ce petit jeu, il fallait approcher ou dépasser les 100 poissons pour espérer se classer dans le top 5 du championnat. À l'issue de la 1ère manche, c'est le plus local de l'épreuve, Yann Cieussa, qui s'impose (4.290 points/100 poissons). Il est suivi de près par Yann Dalmas (86 poissons/4.081 points), puis Benoît Boutin (102 poissons/3.889 points), Benoît Belliot (3.576 points) et Jean-Pierre Caginicolaou (3.523 points).

Le bilan de ce premier jour scellera le résultat définitif du Championnat de France. L'organisation prendra la sage décision d'annuler la seconde manche - un fort mistral de 25 nœuds ne permettant pas d'assurer la sécurité des compétiteurs, en mer.



Félicitations à Yann Cieussa pour son premier sacre et son entrée dans la cour très serrée des champions de France de la discipline bateau. Compliments pour son nouveau titre au capitaine de l'Équipe de France Vétérans, Jean-Pierre Caginicolaou, et pour le second titre consécutif du Club Halieutis qui rafle une nouvelle fois la golden après sa médaille mondiale en Espagne. **Un grand Bravo à l'ensemble des bénévoles du club de l'UNM pour cette organisation sans faille. Nous les remercions chaleureusement au nom de tous les compétiteurs et de la FFPS.**